

Le volume de MM. Nogaro et Moye est consacré à l'étude de la récente réforme douanière française de 1910. M. Nogaro a traité la question au point de vue économique, M. Moye l'a traitée au point de vue réglementaire et législatif. Cette division du travail a eu d'heureux résultats; car le volume de MM. Nogaro et Moye est un très bon volume de vulgarisation. M. Nogaro grâce à une esquisse rapide permet au lecteur curieux de l'évolution générale de notre régime douanier de s'en faire une idée précise. Or, c'était jusqu'ici un avantage réservé aux auditeurs de certains cours spéciaux de doctorat. M. Moye de son côté nous a donné la substance du régime administratif des douanes françaises en s'inspirant notamment de l'ouvrage essentiel en cette matière de M. Pallain. Et il faut savoir gré aux auteurs de s'être livrés l'un et l'autre à ce travail de condensation et de synthèse en vue de l'éducation économique de notre public français.

C'est au même point de vue que M. Lecarpentier mérite des éloges pour son petit volume sur la marine marchande française. Il montre ses faiblesses actuelles. Peut-être ne les montre-t-il pas toutes; il montre cependant les principales. Mais il a espoir dans l'avenir. Nous partageons entièrement son avis à cet égard et les courbes des bénéfices de nos grandes compagnies de navigation confirment pour la période récente ses prévisions optimistes.

Jean LESCURE.

---

**Arthur L. Bowley**, *Au elementary manual of statistics*. London, Macdonald et Evans, 1910. 1 vol. in-8, 215 pp.

Tous les statisticiens de profession connaissent les *Elements of statistics* de M. Arthur Bowley et ses nombreux articles du *Journal of the statistical society*. On y admire une érudition mathématique étonnante, une ingéniosité rare d'exposition, et aussi une patience et une minutie méritoires.

Voici qu'il nous donne un manuel élémentaire, publié dans une collection de manuels du commerce moderne, destinée aux étudiants et aux hommes d'affaires. C'est une bonne fortune pour tout le monde, car tout le monde y trouvera quelque enseignement.

Le point de vue, tout pratique, auquel l'auteur se place est du plus haut intérêt didactique. Que de questions, en effet, soulève la statistique comme science et comme matière d'enseignement! L'auteur a supposé devant lui un lecteur ignorant, mais de bonne volonté qui aura à employer des statistiques. Et, sans théorie, pour ainsi dire, sans dogmatisme aucun, sans mathématiques supérieures, il lui trace des règles, lui donne des préceptes, attirant son attention sur les difficultés et lui indiquant la manière de les résoudre ou de les tourner. Tel, un guide de montagne nous mène aux sommets, tout en nous suspendant au bord des précipices. Comme ici le guide est expert et sûr, son travail est un travail d'art des plus intéressants. Mais bien peu de personnes se rendront compte de tout ce qu'il a exigé d'étude et d'expérience.

M. Bowley ne procède que par exemples. Il évite les définitions, les classifications, tout système. L'ouvrage se divise en deux parties. La première

explique les procédés élémentaires et les termes techniques, La seconde traite, comme exemples toujours, d'un certain nombre de sujets puisés dans les statistiques officielles.

C'est vraiment un symbole, tout un programme, que de commencer comme il le fait, — après quelques pages sur la nature et l'usage de la statistique — par les notions de *précision* et d'*approximation*. De quoi s'agit-il, en somme, si ce n'est de donner de bonnes habitudes de critique? Aussi, il enseigne tout d'abord à s'exprimer, en montrant les différents sens de diverses expressions très usuelles de quantités statistiques.

Il passe ensuite aux moyennes, et il réussit en quelques pages à les faire connaître toutes, même le mode, la médiane, les quartiles, sans faire appel à d'autres connaissances mathématiques que les plus élémentaires. Il insiste alors de nouveau sur la précision des moyennes et de certains procédés arithmétiques, avant de parler de l'emploi des diagrammes, des tableaux de nombres et du procédé de « l'échantillonnage » (*sampling*), où se cachent, sans qu'on s'en doute, bien des notions du calcul des probabilités.

Tout un chapitre est consacré à des règles (il y en a neuf) pour l'emploi des publications statistiques, — règles qui devraient être affichées dans les parlements, dans les bureaux des administrations, partout où l'on fait, avec tant d'empirisme, et parfois de maladresse, une débauche de statistiques.

Dans la seconde partie, le maître donne des illustrations de l'application de la méthode statistique. Il traite successivement : du recensement de la population, de la statistique démographique, des statistiques du commerce et des transports, des prix, de la production, des salaires, du chômage, des statistiques relatives aux questions ouvrières, de celles des revenus et des capitaux, pour finir par les impôts. Partout, il remonte aux sources, dont il expose les procédés, il en évalue l'exactitude et indique la plupart des résultats intéressants et concrets qu'on peut en tirer. Il s'agit exclusivement de statistiques anglaises, mais comme ces modèles d'analyses pourraient aisément être transposés dans d'autres domaines ! Même pour des étrangers, d'ailleurs, il y a ici mainte indication précieuse sur la valeur et la signification des statistiques britanniques.

Le volume se termine par des exercices, qui ne seraient pas à dédaigner, même par d'autres que des élèves.

En ai-je dit assez pour faire voir que ce manuel, sous son aspect modeste, est tout bonnement un petit chef-d'œuvre ?

Ernest MAHAIM.

---

Dr Karl Goës, *Die indischen Grosstädte. Statistische und Nationalökonomische Abhandlungen der Universität München, herangezogen von Dr. Georg von Mayr, Heft VII, 1 vol. gr. in-8° de 94 p. et 13 tableaux, München, Reinhardt, 1910.*

L'Inde est un pays où la densité générale de la population est extrêmement faible et où cependant se sont développées de grandes villes, dont